

J'ai 58 ans, je suis mariée. Nous habitons à Dijon en appartement.

Après une période d'arrêt de travail en accident du travail puis en maladie, la Sécurité Sociale m'a placée en invalidité de catégorie 2. J'ai été licenciée par mon employeur pour inaptitude au travail - Je recherche un emploi à mon domicile, sans succès compte tenu des contraintes.

Je suis devenue électrosensible (EHS) progressivement durant 2011 consécutivement à l'hypersensibilité chimique multiple (MCS) que j'ai contractée en 2009 suite à des émanations toxiques sur mon lieu de travail.

Je suis suivie par le Pr DB qui a diagnostiqué le MCS en février 2011 lors de ma première consultation, puis l'EHS en 2012.

Le traitement prescrit par le Pr DB a permis le retour à la normale des marqueurs sanguins mesurés. Après une amélioration de l'oxygénation du cerveau dans un premier temps, l'encéphalogramme montre une dégradation à chaque examen.

Les symptômes n'ont jamais diminué - Ils s'amplifient même depuis quelque temps. Ce sont des picotements puis une sensation de brûlure dans la bouche et la gorge (forte difficulté à déglutir) pour finir dans la poitrine. Il y a les sifflements dans les oreilles, les maux de tête à la base du crâne, l'impression que le crâne se dilate puis se contracte. L'intensité est très variable - Lorsqu'elle est élevée je me sens parfois proche de la perte de connaissance.

A cela il faut ajouter une nette diminution de ma faculté de concentration et de troubles de mémoire.

Je réagis aux hautes fréquences comme aux basses fréquences (50 Hz). Nous améliorons notre habitat petit à petit : pas de wifi, téléphone filaire pour moi, lampes, lampadaire et câbles blindés... Nous avons déjà dépensé 1800€ - le résultat est positif mais il faudrait faire beaucoup plus. La réaction est forte à la mise en route des appareils ménagers et pendant leur fonctionnement pour certains - Idem pour l'éclairage non blindé. L'idéal serait un réseau 50 Hz blindé : cela coûte cher.

Adeptes de l'informatique (j'ai travaillé plusieurs années dans ce domaine) je ne peux rester plus de 15 à 20 mn devant un ordinateur.

A l'extérieur comment fuir les ondes, les téléphones portables et autres smart phones... les transports en commun (bus et tram à Dijon, TGV, métro) véhiculent des personnes dont une large majorité pense être obligée d'avoir leur appareil allumé en permanence. Idem pour d'autres espaces publics fermés : sécurité sociale, bureau de poste, cinéma, salle de spectacle...

Je surcroît le NDPH a refusé de me délivrer une carte de priorité !

Malgré tout, il faut vivre même si cela ne sera jamais plus comme avant.



J'ai la chance d'être épaulée et soutenue par mon mari (je l'ai été dès les premiers jours). C'est primordial pour le moral car il y a des hauts et des bas et même des très bas. Je suis bien consciente des contraintes auxquelles je me soumets, bien malgré moi.

Ma famille et mes amis sont attentifs et se préoccupent de mon bien-être. Un exemple de solidarité : notre voisine du dessous a supprimé la wifi et acheté un téléphone DECT à faible émission qui n'émet que lorsqu'elle téléphone.

Les deux maladies (MCS et EHS) pompent mon énergie car, outre les symptômes à supporter, il faut être vigilant dès que l'on sort de chez nous, être aux aguets.

Parfois, je me demande où s'arrête la vigilance, où commence l'obsession - Et puis, de temps à autre, je pense à la maladie d'Alzheimer, la tumeur au cerveau ... qui sont les risques reconnus. J'espère passer au travers.

Nani